**Utilisation de la littérature dans l’enseignement des sciences humaines**

Présenté par

Votre nom

Les ouvrages littéraires illustrés

Dans leur article intitulé *L’importance des images*, Owens et Nowel affirment que l’actuelle méthode d’enseignement des sciences humaines pose problème. Ils expliquent qu’aucun lien n’est établi entre la matière enseignée en sciences humaines et l’expérience personnelle de l’élève. Les auteurs sont en effet d’avis que les élèves devraient avoir la possibilité de se reconnaitre d’une certaine façon dans ce qui leur est enseigné. Croyant que les matières enseignées ne sont pas pertinentes ou significatives pour leur vie quotidienne, certains élèves s’interrogent sur la pertinence de leur apprentissage et perdent rapidement intérêt. Les ouvrages littéraires illustrés constituent un moyen de résoudre le problème des élèves qui ne se sentent pas stimulés par ce qu’ils apprennent.

Les sciences humaines devraient être significatives

Les sciences sociales devraient être enseignées d’une façon qui les rend significatives pour les élèves et qui leur permet de mieux comprendre et mémoriser ce qu’ils apprennent. L’une des principales préoccupations concerne les cas où des dates et des faits doivent être mémorisés, les élèves risquant de perdre le sens véritable de la leçon. Steffey et Hood (1994) soulignent que les élèves devraient « considérer qu’ils font partie de l’histoire plutôt que de croire que l’histoire est extérieure à eux » (p. 33). En d’autres mots, les élèves ont davantage de facilité à se souvenir des faits qui sont significatifs pour eux. Dans son article *Histoire et les enfants* (1994), Lamme met également l’accent sur la nécessité de rendre les sciences humaines significatives pour les élèves.

Pourquoi employer des ouvrages littéraires illustrés?

Les auteurs croient que les ouvrages littéraires illustrés constituent une excellente façon de dépeindre des thèmes et des évènements historiques qui ont également un contenu sociologique. L’utilisation de la littérature permet aux élèves d’établir un lien solide entre leur vie et celle des autres, en plus de les aider à apprécier d’autres points de vue que les leurs. Owens et Nowell (2001) passent d’ailleurs en revue quelques ouvrages littéraires illustrés que les enseignants peuvent utiliser en classe, notamment *Temps Horribles* d’Eve Buntingès (1980). Traitant de l’Holocauste, ce livre aborde des sujets sérieux tels que la discrimination et le racisme. Par ailleurs, les auteurs soulignent l’importance du questionnement social dans les livres qu’ils ont examinés. Les livres illustrés constituent en fait un moyen d’inciter les élèves à poser un regard critique sur le monde dans lequel ils vivent tout en leur offrant une perception visuelle de leur environnement. L’une des quatre catégories sous lesquelles sont classées les neuf compétences transversales mises de l’avant par la nouvelle réforme de l’éducation au Québec (2001) fait d’ailleurs la promotion du questionnement : « compétences intellectuelles : trouver de l’information, résoudre des problèmes, développer le sens critique, faire preuve de créativité » (p. 13). L’objectif visé par l’acquisition de ces compétences est d’amener les enfants à poser des questions, à se renseigner sur les valeurs, les cultures, etc. Ces compétences aideront également les élèves à mieux comprendre leur propre identité et la place qu’ils occupent dans le monde. En consultant des ouvrages littéraires illustrés, ils peuvent découvrir certains points de vue qui diffèrent des leurs et, par conséquent, élargir leurs horizons. Les auteurs énumèrent des ouvrages recommandés par le ministère de l’Éducation de la Californie et décrivent certains des concepts avec lesquels les enfants peuvent se familiariser grâce à ces livres. Lorsque les élèves lisent des ouvrages abordant des concepts tels que l’équité, la justice ou la responsabilité, ils apprennent également comment établir des liens et voir la réalité du monde dans lequel ils vivent. Les auteurs poursuivent en décrivant ce que sont les ouvrages littéraires illustrés et les caractéristiques que les enseignants doivent rechercher, les « illustrations étant la caractéristique dominante, avec peu ou pas de texte » (p. 34).